

LIBRES COMMÈRES

N°25 * Juillet/Aout 2022

Participation libre



Notre édito

Le blues du président

On ne va pas se mentir. Je suis soulagé que la campagne des Législatives ait pris fin. Je suis soulagé de ne plus devoir mesurer mes propos pour ne pas effrayer l'électeur potentiel, le poltron hésitant, le progressiste indécis, le rebelle dans les clous, le bulletin tremblotant. Je suis soulagé de pouvoir dire à nouveau n'importe quelle vérité monstrueuse dans la rue et sur le web sans risquer de faire perdre une précieuse voix. Je suis soulagé de pouvoir à nouveau allumer sans trop ruminer et à ma manière le traître et le calculateur, le politique de mauvaise foi et la crapule sans vergogne. Je suis soulagé de pouvoir clamer encore et encore haut et fort que le capitalisme est l'ennemi de l'espèce humaine et que ses supporters ne sont pas seulement de sinistres imbéciles mais des assassins aveugles. Ah, ça fait du bien! Je vais pouvoir redevenir résolument communiste. Et j'emmerde les bourgeois cupides et faux-culs qui nous gâchent l'avenir. On sera tous à poil au cimetière, bande de crétiens grippe-sous!

Cela dit, j'ai fait de belles rencontres en battant la campagne mais l'expérience de la coalition me laisse douloureusement dubitatif. Bien sûr, le compromis est nécessaire dans tout mouvement politique d'ampleur. Mais quand je pense que ces menteurs patentés de la droite locale de Rim El Mezoughi à Fabrice Schlegel, sans oublier tout le comité de soutien de Justine Gruet (et j'en ai une liste longue comme le bras d'aboyeurs des réseaux sociaux) ont pu parler de radicalité et d'extrémisme à l'endroit d'Hervé Prat, je me marre doucement. Ça me rappelle ce vieux monsieur de 90 ans qui est venu nous voir lors d'une action de rue pour nous dire que Mélenchon lui faisait un peu peur tout de même. Je l'ai rassuré en lui disant que si je lui révélais quelques-unes de mes idées, il trouverait ce brave Mélenchon carrément modéré. Il est reparti en promettant qu'il allait réfléchir et il a probablement voté Nupes pour faire barrage à la sauvagerie gauchiste que je lui avais laissé entrevoir.

Bon, elle va faire ce qu'elle va pouvoir à l'Assemblée nationale, la Nupes.

Ruffin se sentira moins seul dans l'hémicycle à mouiller le maillot mais tous les coups bas vont être permis pour torpiller la nouvelle union, toutes les alliances chez les conservateurs trouveront leur justification pour poursuivre la liquidation de la nation, l'enrichissement d'une minorité et la poursuite des affaires pendant le naufrage. Les portes du Palais Bourbon à peine ouvertes, on a déjà eu un avant-goût bien glauque des cinq ans à venir et notre jeune adoubée locale doit se dire que la tambouille du Conseil municipal de Dole, c'est du soft par rapport à ce qui se trame en coulisse à Paris. Faire équipe tantôt avec les sbires du Président, tantôt avec les molosses à Le Pen, ça doit tout de même poser des cas de conscience, une sorte de foyer du Val d'Amour en version nationale. Les oeillères seront utiles pour que la calèche ne bringuebale pas trop. Et les demandes de pardon du dimanche à la Collégiale seront d'une aide précieuse sur le plan moral.

Quant à nous, nous allons reprendre notre bâton d'agitateur et notre mission de facilitateur de paroles. Pour ne rien vous cacher, on ne croule pas sous les contributions. Mais comme vous le constaterez dans ce numéro d'été, on ne manque pas de signatures non plus. Un paradoxe digne de Libres Commères. J'espère simplement qu'un de ces jours, je n'aurai pas à mettre le titre au singulier. Bougez-vous la plume, nom d'un chien! Les cents tirages papier devraient s'arracher en quelques jours et on en est encore à la fin du mois à essayer d'écouler les derniers exemplaires qui traînent sur le présentoir chez Mumu. Les visites sur le site se raréfient et le rayonnement du journal auquel vous pourriez participer faiblit au fil des numéros. On ne vous en veut pas mais faudra pas venir vous plaindre si un jour ou l'autre, on met la clef sous le clavier.

Je pars en vacances, j'ai la chance d'en avoir les moyens. Je reviendrai probablement requinqué par la mer et combattif car j'adore ce petit « torchon » qui en emmerde plus d'un. On n'a pas l'intention de lâcher l'affaire, Lucien et moi, mais on aimerait un peu plus de soutien, pas financier, on s'en sort, mais au niveau de la participation active. J'en

profite pour remercier celles et ceux qui nous ont confié leurs textes et leurs articles depuis tous ces mois, leurs prévisions astroloufoques et leurs définitions tortueuses, nos relecteurs, celui qui nous aide à être présents sur les marchés, nos abonnés, ceux qui dévorent les colonnes dès parution et ceux collectionnent les numéros (y en a). Cet éditio n'est pas exactement un SOS mais ce qui était à l'origine un projet collectif fait long feu, un peu à l'image de nos institutions républicaines pas très participatives. Si vous pensez que Libres Commères a fait son temps, on lui offrira un enterrement de première classe à la prochaine AG. Mais si vous croyez en l'avenir de notre feuille de chou, soyez-en ! Que l'été vous soit clément !

Christophe Martin.

Tous à l'Élysée

(sur l'air de « Aux Champs-Élysées » par Joe Dassin)

Quand il a été réélu, on était verts de déconv'nue
Ce fut un des plus mauvais jours, de notre vie
N'importe qui mais pas ce roi, il ne nous reste plus d'autre choix
Pour retrouver nos libertés, que se rassembler
Tous à l'Élysée, tous à l'Élysée
Le réveil, aujourd'hui, est une question de survie Il faut vraiment tous
y aller, prendre l'Élysée
On se donnera rendez-vous, on arrivera de partout
Avec les band'roles à la main, chasser ce vaurien
Pas de procès pour le juger, tous ses méfaits l'ont condamné
Il a amplement mérité, la perpétuité
Tous à l'Élysée, tous à l'Élysée
Le réveil, aujourd'hui, est une question de survie
Il faut vraiment tous y aller, prendre l'Élysée
Les actifs, les suspendus, les retraités, tous les déçus
Enfin tous ceux qui ont envie, de démocratie
Il faudra bien que l'on s'accorde, pour que nos rendez-vous concordent,
Car ce grand jour sera le point de non-retour
Tous à l'Élysée, tous à l'Élysée
Le réveil, aujourd'hui, est une question de survie Il faut vraiment tous
y aller, prendre l'Élysée
Tous à l'Élysée, tous à l'Élysée
Le réveil, aujourd'hui, est une question de survie Il faut vraiment tous
y aller, prendre l'Élysée
Tous à l'Élysée, tous à l'Élysée
Le réveil, aujourd'hui, est une question de survie

Cherard.

NDLR: si on a peu de chance de pouvoir à nouveau nous rapprocher des lieux du pouvoir « républicain » comme on l'a fait avec les Gilets jaunes, cette chanson a au moins le mérite de raviver des souvenirs avec le sourire.

Au Grand Oral, la question elle est vite répondue

La réforme du lycée aura connu de nombreux remous. Lancée en grandes pompes en septembre 2019, elle n'a toujours pas atteint la forme qui lui était pensée à l'origine. Elle a subi de nombreux recalibrages en raison du contexte sanitaire, mais pas seulement ; le principe de réalité a mis à mal un protocole mal pensé, parfois absurde, lourd à mettre en place, entraînant de multiples rétropédalages. Pour preuve, les fameuses « E3C », des épreuves régulières censées baliser l'année de Première dans toutes les disciplines du tronc commun : abandonnées au bout d'un an. Dernier exemple en date : le supposé retour des mathématiques dans le tronc commun dès la classe de Première, qui devient finalement – ultime rebondissement – une option. Les chefs d'établissements sont ravis, puisque l'annonce tombe après les derniers conseils de classe, et que les élèves de Seconde, pour beaucoup, ne sont déjà plus là.

Un exemple parmi tant d'autres d'une réforme pensée à la hâte, sans consultations du corps enseignant, qui aboutit à des situations absurdes ou terriblement contraignantes.

En matière de grosse artillerie inconséquente, le Grand Oral n'est pas en reste. Le nom fait très impressionnant, la réforme semble rouler des mécaniques devant nous, mais pas de panique, c'est juste de la gonflette.

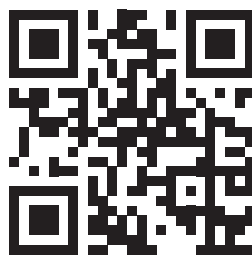
En quoi cette épreuve consiste-t-elle ? Au cours du dernier trimestre, l'élève prépare deux problématiques portant sur ses deux spécialités de Terminale. Prenons Enzo, par exemple (prénom à la mode qui a succédé au Kévin des années 90) : il suit les spés Lettres-Philo et Espagnol. Enzo est interrogé sur une de ses deux problématiques, à laquelle il doit répondre en... cinq minutes chrono. Il s'ensuit dix minutes d'entretien avec le jury, puis cinq minutes portant sur le projet professionnel. Ainsi que l'affirme l'autre kéké en costard sur Youtube, « la question elle est vite répondue ».

Il est bon de préciser que les cinq minutes d'exposé de l'élève ne peuvent nullement s'accompagner d'un diaporama, d'un document écrit ou d'une démonstration au tableau. Aucun support n'est autorisé. On a du mal à imaginer comment un exposé de cinq minutes sans aucun support puisse être intellectuellement consistant. Si l'élève a choisi les spécialités Mathématiques ou Physique-Chimie, l'exercice confine franchement à l'absurde. Les mathématiques, entre autres disciplines, nécessitent des schémas et des calculs.

Mais ce n'est pas tout. Les deux membres du jury ne connaissent pas les problématiques travaillées par l'élève avant que celui-ci ne rentre dans la salle. Ils ne sont absolument pas préparés, et il y a fort à parier, dans cette configuration, qu'ils auront de la peine à trouver des questions pertinentes après un exposé déblaté en mode supersonique (cinq minutes !).

Et ce n'est pas fini. Un seul des deux membres du jury sera compétent sur la spécialité retenue. Reprenons l'exemple d'Enzo qui fait Lettres-Philo et Espagnol. Le jury sera constitué, par exemple, d'un prof de SVT et d'une prof d'espagnol. Seul choix possible pour le jury, donc, la problématique autour de l'Espagnol. Le malheureux prof de SVT va donc se farcir cinq minutes d'une langue dont il ne parle peut-être pas un traître mot. Mais il devra quand même attribuer une note à l'élève. Absurde, n'est-ce pas ? Pourtant, c'est tout à fait ce qui peut

Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas dans l'autre presse...



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères est un journal plus ou moins mensuel où l'expression est libre, chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Rédacteur en chef : Lucien Puget

Imprimerie : Spéciale

Tirage : environ 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Christophe Martin, Théo (qui a eu son bac!), Elie Ben-Ahmed, Margot Barthélémy, Lucien Puget, «Mumu», Antoine, Phanie, Claire, Sophie, et tous nos proches qui nous donnent leurs avis et précieux conseils.

se produire.

Je parlais plus tôt de rétro-pédalage. Quand on retrouve dans les manuels scolaires de 2019 la mouture initiale du Grand Oral, on se prend à rire. Il y est spécifié que l'un des deux membres du jury sera une personne extérieure au monde de l'éducation, « par exemple un grand chef d'entreprise ». Les réformateurs zélés de LaREM s'étaient certainement enflammés, trahissant trop fort le rêve d'une start-up education.

Quand on examine le barème, on se rend compte que tout repose sur la forme, et rien sur le fond. Pas étonnant dès lors que l'épreuve s'inspire, dans le nom et dans l'esprit, du Grand Oral de Sciences Po ou de feu l'ENA.

Pour finir, on se souviendra que la réforme portait avec elle l'ambition de la « reconquête du mois de juin » : l'idée du contrôle continu et des épreuves de spécialités évaluées en mars (lesquelles, par un énième rétro-pédalage, furent repoussées cette année en mai, et l'an passé à jamais) était d'alléger le mois de juin, permettant ainsi aux élèves d'avoir cours jusque début juillet. Résultat : cette année, les lycéens finissent les cours le 10 juin, comme les années précédentes. Le Grand Oral mobilise un tel nombre d'élèves, de professeurs et de salles parce qu'il s'échelonne sur quinze jours et occupe finalement une grande part du mois de juin.

Gageons qu'un futur gouvernement saura mettre fin à toute la complexité absurde de cette réforme qui n'aura été bâtie que dans une logique économique, jamais assumée comme telle.

Edgar o'Gorill.

J'ai besoin qu'on m'explique

Le passionné d'Histoire que je suis a le plus grand mal à comprendre pourquoi, pour les 200 ans de la naissance de Louis Pasteur, le choix « artistique » de la ville de Dole a été de faire appel à des Grognards et à la Garde impériale de Dijon ?

Ne serait-ce pas pour tout mélanger, sans le dire vraiment (Napoléon est mort le 5 mai 1821, Pasteur est né le 27 décembre 1822), et célébrer en douce, Napoléon, celui qui a fait le coup d'état du 18 Brumaire, mis à terre la république et, entre autres, vendu la Louisiane pour payer ses guerres dans toute l'Europe...?

Louis Pasteur, né à Dole, se retrouve au second plan dans ces festivités... Dommage, c'était un grand homme, qui donnait de bons conseils (buvez du vin!).

En quête de sens, je me questionne, car célébrer le grand savant au son des pétoires et des tambours de la Grande Armée me semble tout à la fois inapproprié, maladroit et même d'une indécence irresponsable dans les temps belliqueux que nous traversons, surtout vis à vis des Ukrainiens.

Alors je propose aux services culturels de la ville de Dole, de ne pas oublier de célébrer, en urgence, les 151 ans de la semaine sanglante (du 21 au 28 mai 1871, bon, d'accord on a pris un poil de retard) qui a mis un terme à la Commune de Paris, et d'organiser un défilé de Communards au plus vite, afin de rendre hommage aux milliers de fusillés (femmes, enfants, vieillards aussi...) ainsi qu'aux déportés comme Louise Michel en Nouvelle-Calédonie. On chanterait « le Temps des cerises »...

Une dernière proposition : je serais même prêt à participer financièrement à l'érection d'une statue de Thiers, qui menait les Versaillais, si ce piédestal pouvait permettre à ceux qui en ont besoin de se soulager.

Je rigole bien sûr.

Hasta... Siempre...

Miguel Staplinkrust.

La raie publique

Il est un fait évident, presque une lapalissade tant c'est une évidence, c'est qu'on trouve laides les personnes que l'on n'aime pas.

Or, je regardais il y a quelques jours notre président nouvellement réélu palabrer sur le tarmac d'un aéroport, et je me disais qu'il était quand même mal coiffé.

C'est bas! Mais que voulez-vous? On a du mal à se concentrer sur un discours idiot quand derrière, un avion a le moteur allumé. On dirait que Manu est comme Christophe, un mec de ma classe en 4ème qui avait le chic pour me parler uniquement quand le moteur de son infâme 103 SP était allumé.

Le discours se tient derrière le bruit et nous on ne peut que faire attention à des détails physiques.

Tiens, Christophe a tout le temps l'air triste. Tiens, Manu a l'oeil des mecs qui veulent nous insérer des choses dans le fondement sans crier gare.

Tiens Christophe met de la laque, c'est pour ça qu'il sent la vieille.

Tiens, Manu a beau faire, il aura jusqu'à ses 100 ans l'air des trous du cul sortant d'écoles de commerce.

Soudain je comprends un mot, il parle d'écologie. Avec son avion déjà allumé en fond de scène. Tout va bien.

Tiens, il nous dit que ne pas voter pour lui serait anti-républicain. Tout va bien.

A moins que...

Demain, c'est le deuxième tour.

Si on pouvait faire en sorte que plus jamais on ai ce genre de scènes je serais bien heureux.

Christophe avait des choses à dire, il était casse-couilles mais triste, joyeux, humain.

Manu est vide. Tout est faux et dépend d'un cabinet ou d'un communicant qui le conseille (mal).

On n'y croit plus.

Comment se fait-il que tant de monde rêve de poésie sans le savoir et qu'on ait élu l'être le moins poétique de France ?

Mon pays est un mystère, triste et joyeux.

Mon pays est Christophe.

Je ne comprendrais jamais mon pays si je laisse le moteur de la 103 SP allumé.

Benjamin Alison.

Voilà l'été

Et l'été s'ra chaud...

Mais pour moi, le choix sera franc-comtois... L'homme de gauche est partisan des luttes... Et oui, c'est l'été, et les canicules s'emballent, pour autant profite de la bonne zic, comme DSK, en espérant que personne ne viendra te brouiller l'écoute... Mon amie, qui n'est pas une petite vieille folle de la messe, mais chatouille sa gratte rue de la paix m'attend, avec une gamelle de morilles, et je lui laisse le choix dans la date, pour cette réunion, mais je m'y rendrai en patin à roulettes, sur que demain sera un autre jour, et que l'on coupera enfin les nouilles au sécateur...

Mais j'ai laissé mes courses dans son cabas ! et pourtant j'ai une bouille incroyable, et cette petite bouille a rempli toute sa couche, car cette petite puce me convie à la fête, même si j'ai raté ma bise ce matin... arrête ton char et goûte ma date... ma mule est en route, lance-t-elle... elle finit son coca et je l'anime... l'hirondelle ne craint pas la traque, mais elle me dit que ma courge est bien trop verte, et de penser à booker un fût... mutin de sa paire...

et comme on dit dans l'Arkansas, le fermier piste la foule, et il a peur que ses poules bêlent... Et sa femme mue de la poule du coup... Ha non...

Qu'il est con ce fermier de l'Arkansas, tellement con, qu'il me semble

proche...

Voilà, si vous n'avez pas tout compris, c'est peut-être qu'il n'y a pas grand chose à comprendre, que des sonorités inversées, un peu à la mode des journalistes des grands médias, qui nous enfument à longueur de temps, la contrepèterie est peut être « la » solution... révolutionnaire... ? Une sorte de franc-maçonnerie, avec ses rites et ses secrets, mais accessible aux classes populaires, juste histoire de rigoler... malgré tout...

Hasta... Siempre...

Miguel Staplinkrust.

La renaissance de la refondation du pouvoir nouveau = l'imparfait du Super relatif?

Nous avons traversé l'ère Jupiter, nous échapperons peut-être à l'ère du Sphinx, voici l'ère du Super relatif ?

J'avais beau combiner ces mots dans tous les sens, Renaissance, Refondation, Pouvoir Nouveau, ça ne menait à rien de clair. Ça sonnait creux. Passait-on de l'ère de Jupiter à l'ère du Sphinx ? Fallait-il le conjuguer à l'imparfait du Super relatif ? Cette situation inédite peut-elle amener à une réforme espérée et imprévue ?

Pas de campagne quand on est en guerre ? Pas de bilan pas de campagne, pas de débat, ni pour l'élection présidentielle ni pour l'élection législative. La stratégie en service minimum a consisté à dézinguer le Rassemblement National au second tour de la présidentielle, et la NUPES aux législatives. Avec un refrain rôdé en trame de fond sur le COVID 19 et la guerre en Ukraine, pour se poser en protecteur. C'est un peu court, et surtout ça n'a pas marché.

Vitesse limitée à 30 km/h. La vitesse de croisière de la période désertique entre l'élection du président nouveau (24/04/22) et la désignation de la seconde première ministre (16/05/22), puis de son gouvernement (20/05/22), au seuil de la période de réserve (23/05/22) avant les législatives (12 et 19/06/22) n'a endormi personne.

Jeu de dupes. Les électeurs n'ont pas apprécié d'être mis face au RN au second tour de la présidentielle, ce qui n'a pas empêché certains de penser que le scénario de 2017 irait jusqu'aux législatives. Sauf que beaucoup d'électeurs ont déjà vu Retour vers le futur !

L'Absolu relatif. Les commentateurs, tous lobotomisés depuis un moment, ne savaient plus quoi dire le soir du 19 juin. Le Président Absolu n'avait qu'une majorité Relative. Du coup on passait d'une Présidence Absolue à une Présidence Relative. Certains voient même venir une Présidence Parlementaire ! Cela nous mènerait-il à la fameuse conjugaison de l'imparfait du Super relatif ?

Metteur en scène en carton-pâte. Des images comme un discours sur une piste de décollage, ou une visite dans un pays en guerre, perdent toute leur dramaturgie. Les médias ont gavé les citoyens de guerre en Ukraine à trop forte dose, du coup, apparaît sur une piste déserte, et faire un discours au calme, n'ont aucune intensité dramatique, comme dans l'Amour du Risque (Jonathan et Jenifer).

Intelligence collective. Parmi les fausses promesses, la proportionnelle aux législatives était attendue, nous y sommes. Alors, on en fait quoi ? La seule solution c'est l'intelligence collective. Je sais ce sont des mots risqués en politique : intelligence, jouer collectif, pourquoi pas l'intérêt général pendant qu'on y est ? Ça ne sert à rien de reprocher l'abstention aux électeurs, ni de renvoyer la balle du désastre à l'opposition élue, il faut travailler « ensemble », justement ! Tous ensemble (°=°) (°v°) (°+°) (°-°) (°w°)

Changement de logiciel, de gouvernance. Les Ministres technocrates sont perdus. Ils savent obéir et mettre en œuvre, mais inventer, innover, expérimenter, coconstruire, ça les dépasse ? Peut-être que le dénominateur commun de la renaissance de la refondation du Président relatif nouveau, c'est se parler, prendre en compte la parole des citoyens (la démocratie ne se limite pas au fait de voter), coopérer, travailler en mode projet, avoir recours à l'intelligence collective.

Une chance à saisir ! La situation nous offre l'opportunité d'agir collectivement. Ruser, slalomer, esquiver, nous envoient dans le

mensonge, la bêtise, le renoncement. Soyons à la hauteur, la relativité est universelle, alors que l'absolu est un astre mort (avoir raison tout seul c'est trop facile).

Bruno Lonchamp.

**On était parti pour
la VIème République...
... nous revoilà revenus
à la IVème !**

Chauffe, ris, bois, trinque (champagne!)

Une chaufferie supplémentaire utilisant des déchets de bois va être construite aux Mesnils-Pasteur pour alimenter le réseau de chaleur de la ville. Il faut rappeler que la chaufferie « biomasse » actuelle de 44 MW qui permet de chauffer les hôpitaux (principaux clients), la plupart des logements sociaux (Grand Dole Habitat) et des ouvrages publics (Mairie, CCAS...) dont les bassins de la nouvelle piscine, n'était jusqu'ici que mi-biomasse. Elle fonctionne au gaz pour près de la moitié de la chaleur produite. C'est pour remplacer ce gaz que l'installation de 8 MW va être construite.

Pris par des obligations professionnelles, je n'ai pas pu être présent lors du vote de cette délibération, et j'ai semble-t-il loupé un moment d'anthologie d'après ce qu'on m'en a rapporté. Ce projet « pensé et mûri durant des mois » d'après le Maire, il ne l'avait pourtant pas annoncé quand nous l'avions questionné en mars-avril sur les projets pour les terrains vagues du secteur. Il a répondu à cette remarque de l'opposition en précisant que « sa majorité n'était au courant que depuis 2-3 semaines »... L'opposition s'émeut souvent d'être tenue à l'écart des affaires de la ville alors même qu'elle demande des infos, les élus de la majorité ne semblent pas se plaindre de cette opacité : après tout, il n'y a pas besoin d'être consulté pour voter oui à tout. Le premier magistrat s'est ensuite proclamé en avant-garde écologiste avec ce projet... qui applique les objectifs d'une loi sur la réduction des gaz à effet de serre qui date d'il y a un an. La loi donne des objectifs aux élus locaux, et même ceux qui ne font que s'y adapter trouvent toujours moyen de se féliciter de leur propre réaction.

La publicité accessible au consommateur met en avant l'indépendance au gaz russe dont l'odeur n'est plus de sainteté depuis l'invasion de l'Ukraine, la baisse des tarifs de consommation après l'augmentation récente du prix du méthane et autres produits pétroliers, une énergie « verdie » qui n'utilisera plus lesdits produits qu'en appoint. On nous assure que la construction de 10 millions d'euros, moins 3,5 à 4 millions de subventions, est financée par l'entreprise délégataire qui gère le réseau actuel depuis 55 ans, laissant entendre qu'elle n'impactera ni le budget d'investissement municipal, ni l'usager. Pourquoi finalement fallait-il une délibération si la ville n'a rien à faire que de laisser faire ? C'est qu'il y a un contrat qui lie la ville et l'entreprise pour cette délégation et qu'il s'agissait de voter un avenant : prolonger le contrat

de 10 ans et, à partir de la mise en service de la nouvelle chaufferie (vers 2023), ajouter de nouveaux termes dans l'addition qui calcule le prix de l'abonnement pour « le remboursement des investissements » (jusqu'à la fin du contrat en 2044). Le coefficient est réparti sur chaque kilowattheure souscrit et il y a même un terme de l'équation qui déduit la future subvention.

Que la nouvelle structure soit géopolitiquement correcte, utilise un combustible moins cher pour l'utilisateur et moins sale pour le climat, très bien. Mais quoi qu'en dise les diaporamas municipaux, la filiale d'Engie ne fait évidemment pas dans le mécénat et est loin d'y perdre, ce qui est en fait le cas de toutes les délégations de service public : l'investissement se retrouvera bien sur les factures et le prochain appel à concurrence pour la délégation sera repoussé de 10 ans. C'est écrit dans les petites lignes, celles qui ne sont pas destinées au public.
Nicolas Gomet.



AU MILIEU DU VILLAGE.- Un de nos lecteurs réguliers me signalait récemment que l'expression « il faut remettre l'église au milieu du village » n'est guère approprié à un État laïque comme le nôtre, même si Anne-Coquette Prost, la malheureuse candidate de Renaissance, a cru bon de poser avec la Collégiale dans le dos. Mon interlocuteur me proposait de remettre la mairie au centre du village. Pas mal effectivement. Et j'ai, à mon tour, proposer de remettre la MJC au centre du village et l'éducation pop au coeur de la MJC. Tout est une affaire de priorités. Signé Pépère

DU NOUVEAU DU CÔTÉ DE CHEZ FRIOT.- Puissances du Salariat, équivalent pour Bernard Friot du Capital de Karl Marx et de Du Vouloir Dire de Jean Gagnepain, est sorti en poche au Seuil et on peut donc l'acquérir pour 11 euros et quelques. Mais, mais, n'oubliez jamais que Friot à l'écrit, c'est quand même nettement plus ardu que de l'écouter en conférence. Aussi, si vous n'êtes pas prêt à attaquer 500 pages bien denses d'une pensée compacte, sachez que Bernard Friot fait aussi l'objet de trois interviews plutôt pointues (parfois théologiques) sur ABC Penser (Qui êtes-vous Bernard Friot?, travail, communisme) et d'un entretien plus généraliste sur la chaîne YouTube Zébulon Zaverkroft, un jeune qui se la pète un peu mais qui ne gâche rien à la prestation de Friot. Et pour ceux qui en pincement vraiment pour Friot, Comprendre et Agir publie toujours sur YouTube une conférence qui, pour le coup, nous plonge vraiment au coeur de la recherche du sociologue. « Le récit de la sécurité sociale est faux ! Quelles responsabilités de la recherche ? », c'est tout de même prêt de deux heures d'un récit épistémologique vraiment costaud, sans doute un peu trop pour commencer. Je m'arrête là mais d'autres nouvelles vidéos sont disponibles sur le net. Le travail de Friot continue d'avoir le vent en poupe et Saint-Bernard est un apôtre infatigable. Martial Proust

PLUS CON, TU FAIS PAS!.- Record du monde battu à Saint-Brieuc le 11 juin dernier! La plus longue «chenille» qui redémarre a regroupé 1 338 participants sur 2,8 km. Si tous ces cons avaient pu finir comme le petit bonhomme en mousse au fond de la mare aux canards... Bordel de merde, les Bretons, on se reprend, on arrête la drogue et on se remet au fest-noz d'antan! Dick Ferrant

TRIBUNE DES ENFOIRÉS. - « Le prix de l'énergie menace notre cohésion », ont récemment déclaré les patrons d'Engie, EDF et TotalEnergies dans une tribune au JDD. Catherine MacGregor, directrice générale d'Engie, Jean-Bernard Lévy, président-directeur général d'EDF, Patrick Pouyanné, président-directeur général de TotalEnergies (5,9 millions d'euros en 2021, soit 52% d'augmentation depuis 2020) appellent à une sobriété d'urgence face à la flambée des prix de l'énergie. Autant dire que c'est la gangrène qui se moque du comédien: alors que le GIEC accentue sa pression sur les comportements individuels responsables, il est temps de de vraiment se demander jusqu'où on va nous prendre pour des perdreaux de l'année. Notre sobriété individuelle ne sert à rien tant que les grands groupes énergivores n'y mettront pas du leur et quand bien même ils disparaîtraient demain, on ne serait pas encore sorti de la spirale infernale. Si je consomme moins, c'est parce que je trouverais con de consommer plus: un point, c'est tout. Je ne fais la leçon à personne, je ne donne aucun conseil. Je dis simplement à Engie de fermer sa gueule et d'arrêter de me relancer pour le Linkie, à EDF de fermer sa gueule et de refuser de vendre de l'électricité à perte à ses concurrents et à Total de fermer sa gueule et d'arrêter d'être l'un des plus gros pollueurs hypocrites de tous les temps. Amen. Pad Zelaski

LE POINT MAL AU POINT.- Aziz Zemouri s'est notamment fait connaître par ses allégations contre Juan Branco qui sont souvent allés au-delà du journalisme d'investigation en confondant supputations, desiderata et informations vérifiées. Avec Raquel Garrido et Alexis Corbière, Zemouri est revenu à la charge avec de l'artillerie lourde en les accusant d'employer une personne sans papiers, textos à l'appui. De nombreuses langues de putes se sont engouffrées à sa suite, trop contentes de pouvoir crier haro sur le baudet LFi. Le skud a fait long feu, le directeur du Point ses plus plates excuses et le magazine de la famille Pinault a mis le menteur à pied. C'est le moins qu'il puisse faire. Zemouri risque le licenciement et c'est tant mieux car la volonté de nuire à ce point-là mérite une peine proportionnée pour éviter la récidive. De plus, on attendrait sans déplaisir une enquête un peu plus poussée sur la publication de ces accusations conditionnelles foireuses, une condamnation plus solide du journal et des dommages et intérêts versés à des médias indépendants. Aude Vaisselle

REBONDISSEMENT.- selon des investigations de Libé, Zemouri et le Point auraient eux-mêmes été les victimes de Jean-Christophe Lagarde, ex-député centriste du 93, battu par Garrido aux dernières Législatives, aidé par Noam Anouar, un ex-flic qu'on a pu voir à Thinkerview dénoncer les travers de ses ex-collègues et qui s'est reconverti à la mairie de Drancy, tenue par Madame Lagarde, l'épouse de l'autre. On attend la suite avec impatience.

MAIS OÙ EST-CE QU'IL LES TROUVE?.- Avec Blanquer, c'était déjà du lourd dans la gaffe. Mais celui-là, c'est un poète de la bavure! A peine nommé au Minestrone de l'Éducation nationale, Pap NDiaye fait dans l'obus de 75: « Nous voulons faire en sorte qu'une absence du professeur d'histoire-géographie par exemple soit compensée par, disons, son collègue de français. Mais attention, pas pour que le professeur de français fasse de l'histoire-géographie! Il utilisera ces heures pour faire une double dose de français, et quand le collègue d'histoire-géo reviendra, il compensera en prenant sur les heures de français. » Eh ben, voyons! T'es malade? Pas grave, tu récupères tes heures à ton retour ! T'as rien d'autre à faire qu'à préparer tes cours? Génial, tu prends les élèves désœuvrés du collègue en congé maladie. Ben, ouais, fallait y penser. Pourquoi se faire chier à trouver des remplaçants? Pap NDiaye a par ailleurs signifié qu'il voulait « renouer un dialogue sincère et respectueux qui s'était distendu ces dernières années » entre le Ministère, les organisations syndicales et les enseignants. Jean-Michel va adorer! Et on se réjouit d'avance des premiers contacts entre Pap le champion woke de la boulette (qui met ses gamins à l'École alsacienne) et les profs. Ça risque de cartonner. Vlad Poutou

LES GROSSES TÊTES OUVRONT ENFIN LES YEUX.- Après AgroParisTech et HEC, voilà que les Polytechniciens s'y mettent. L'urgence climatique, l'urgence climatique, l'urgence climatique et on ne s'en sortira pas par la technique. Bon, ben, les gars et les nanas, on y va pour un peu de sobriété. Commencez au SMIC et on en reparle. Nous, on ne vous a pas attendus. Et pensez à l'industrie lourde. Hastal Fuego! Mireille Gorbatchev

SUR-INTERPRÉTATION BIEN PRATIQUE.- A Avignon, le graff de l'artiste Lekto a à peine eu le temps de sécher que la pref' du Vaucluse l'a fait recouvrir au prétexte qu'un esprit antisémite aurait plané sur cette représentation de Jacques Attali en marionnettiste machiavélique manipulant un Macron en Pinocchio à l'air con. L'effet Streisand (y a rien d'antisémite, c'est l'expression consacrée!) est tout à fait réussi: si peu de Français ont vu l'original, avec ce formidable coup de pub, tout le monde est au courant via les réseaux sociaux et l'avenir de Lekto est assuré. La twitteuse Françoise Degois se livre même à une explication de fresque: « Certains osent dire que cette fresque n'est pas antisémite alors qu'elle reprend le sale code du banquier juif qui manipulerait le monde ! Comment #Avignon peut accepter que cette fresque soit exposée? La Pref du Vaucluse annonce qu'elle sera finalement... masquée. La honte ! » A trop crier au loup... Laura Kapavnir

COUP DE GUEULE DE GILET JAUNE.- Pendant 3 ans les GJ se sont battus, pour l'ensemble de la population sans distinction, pendant 3 ans nous nous sommes fait insulter de racistes, d'anti sémites, de gauchos de merde, de cassos', de violents et de casseurs, de chômeurs, d'assistés etc.. et pendant 3 ans nous avons continué le combat pour une cause juste, en essayant les coups de la police, des médias et de la population qui ne comprenait rien à notre combat. Vous pouvez être fiers de vous, vous avez réussis à user les GJ. Alors non, ils ne sont pas morts, loin de là, car quand on est militant et on croit en un combat juste, alors ça reste encre au fond de nous. Mais notre mouvement a payé un lourd tribut, avec des mutilés, des peines de prisons fermes et avec sursis, avec des amendes, des jugements, des licenciements et j'en passe... Le GJ n'est pas mort, il a juste été abandonné par la population qui n'a jamais cherché à comprendre le combat ou à le soutenir. Voyez où votre indifférence, votre manque de soutien, de courage et de loyauté à mener le pays. A croire en des élections qui sont pipées d'avance. A être enfermés chez nous et à devoir remplir un papier pour sortir son chien ou aller acheter du pain. Jusqu'au gasoil à 2.20 euros aujourd'hui, l'augmentation des produits de première nécessité, et bientôt même une loi sur la retraite qui sera passée de force. Alors depuis le mois de mai et la réélection de Jupiter, on entend un peu partout... Mais ils sont où les GJ là ? Hooo! Mais nous sommes là ! Vous inquiétez pas... Mais il est temps aussi d'assumer un peu vos paroles, votre manque de soutien et vos choix dans les urnes. Pendant 3 ans, vous nous avez dit qu'on vous pourrissaient la vie le samedi, les restaurateurs vous nous avez maudits car vous ne faisiez pas de chiffre le samedi, les commerçants pareil. Aujourd'hui à cause des choix du gouvernement, vous déposez le bilan, vous êtes en faillite et au bord du suicide. A choisir...? Les routiers aujourd'hui le prix du gasoil vous met à genoux et vous suppliez l'État de vous donner des aides, si vous aviez rejoint le mouvement peut-être que vous n'en seriez pas là... Alors, oui, l'État peut amplement remercier cette France, qui a grandement collaboré à l'épuisement et à la fin des GJ. Mais à quel prix ? Aujourd'hui pour revoir les GJ en première ligne à nouveau (là où vous n'avez pas ce courage) il va falloir bien plus que des pleurnicheries et des svp. Il va falloir s'excuser et s'investir. Car c'est pas quand le gasoil sera à 2.50 ou 3 euros, que le lait ou l'huile coûtera 3 ou 4 euros qu'il faudra vous rappeler de nous et nous demander de retourner au charbon pour vous... Nous aussi, nous avons de la mémoire et pas qu'envers le gouvernement, mais aussi envers le peuple. A bon entendeur... Tirodus Lejuste

ULTRA MODERNE LASSITUDE.- Autre combat, autre lassitude. Celle-là émane d'un médecin avec lequel on avait manifesté contre

les blessures des LBD à Besançon. Ce coup-ci, Laurent Thinès jette l'éponge pour l'hôpital. Ça se passe à Minjoz mais c'est pire à Dole. « Quand les Urgences et les Maternités vont fermer ça va faire mal. On a essayé d'organiser des mobilisations à l'hôpital, nous étions 7, des manifs devant l'hôpital, nous étions 50... Maintenant à vous, les usagers de prendre votre part et au peuple de prendre ses responsabilités ! » A bon entendeur, SAMU! Céline de Smure

JUSTINE MONTE À PARIS.- Il est normal que les quelque 25% de seniors qui ont poussé Justine Gruet vers les fauteuils de l'Assemblée nationale pour représenter le Jura sachent que la jeune femme sait prendre le métro, manoeuvrer toute seule sa grosse valise dans les Escalators ou monter sur une marche pour avoir l'air moins petite sur la photo de groupe des LR. L'information est à ce prix et ça vaut bien un reportage. Le public a le droit de savoir. On espère simplement que le Progrès sera aussi attentif à ce que votera ou ne votera pas la jeune provinciale et qu'il nous tiendra au courant de l'évolution de sa garde-robe. Elmer Ritincouboul

UNE GRÈVE ET J'ÉTAIS PAS AU COURANT.- A Exincourt, Belfort et Vesoul, les salariés du Centre de formation de l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie (IUMM) étaient en grève le 23 juin dernier pendant la dernière négociation salariale à Exincourt. Leurs revendications : 6% d'augmentation minimum au vu de l'inflation actuelle. La direction de l'UIIMM a proposé 2,5% d'augmentation générale et 0,5% d'augmentation individuelle. « Indécents ! », ont répondu les représentants de la CGT et CGC. D'autant plus qu'au-delà des salaires qui sont à la traîne, les conditions de travail ne donne pas entière satisfaction aux salariés. La mobilisation a payé : les grévistes ont obtenu 5 % d'augmentation pour les plus bas salaires immédiatement et des rediscutions en octobre pour ce qui concerne les primes. Dans le Sud-Franche-Comté, on n'était même pas au courant du mouvement et sur le site de Dole, personne ne sait, mais alors là vraiment personne, si cette augmentation touchera aussi mon propre salaire, vu que je suis tout de même dans les moins bien payés de la boîte. Même si vous vous en foutez un peu, je vous tiens au jus. CM

UN MAIL DE ZUCKERBERG.- « Bonjour Libres Commères, afin de favoriser une expérience toujours positive pour tous les clients, nous informons les vendeurs de l'état de leur compte. D'après votre activité vendeur du March 15 au April 15, l'état de votre compte est bon. Cette évaluation se base sur votre respect des Critères d'éligibilité pour la vente de Meta. Si votre évaluation est bonne, cela signifie que vous respectez nos Conditions générales et nos Standards pour les publicités et le commerce. Le fait de comprendre dans quelle mesure vos performances correspondent à vos attentes vous donnera le temps de réagir et d'apporter les changements nécessaires. De plus, les clients qui ont une bonne expérience d'achat sont deux fois plus susceptibles d'effectuer d'autres achats chez vous. Merci d'être un bon vendeur ! Nous savons que vos clients l'apprécieront. » COMMENTAIRE: VA TE FAIRE METTRE, MARK! Samantha NoReply

Hop hop hop ! Pas de triche hein !

S	E	R	V	L	T	S	
E	L	I	L	U	S	N	S
U	N		R	R	T		E
O	O	C	O		T	S	L
O		I	E	S	S	I	I
L	V		U	S	E	C	S
I	R	L		E	C	V	A
L	V	N	V		I	N	R
O		E	N	P	I	B	A
S	E	O	C	O	T	O	P

N'OUBLIONS NI ASSANGE NI SIMONE.- Parmi les nombreuses promesses que Mélenchon ne pourra pas tenir, il y a celle de l'asile politique accordé à Julian Assange. Sans compter que ça tourne sérieusement au vinaigre pour le journaliste australien qui voit se rapprocher l'éventualité de son extradition vers les États-Unis dont l'état d'esprit est, ces derniers temps, carrément réactionnaire, ce qui signifie outre-atlantique, moins hypocrite que d'habitude mais tout aussi peu recommandable. La décision de la Cour Suprême, mine à retardement du président déchu, à propos du droit à l'avortement en est un parfait exemple. Il ne faudrait pas néanmoins s'emballer pour autant: ça se passe aux États-Unis, pas en France, et la loi Veil est bien accrochée dans nos institutions mais également dans la tête de ceux qui ont un cerveau dedans. Alors, on ne s'affole pas, y a pas le feu au placenta, on garde ses cris de gazelles effarouchées et on n'agit pas dans la précipitation disruptive. Le droit à l'avortement n'est remis en cause que chez l'oncle Sam et ce vieux con n'a pas à nous dicter notre conduite. On va suffisamment avoir à se préoccuper de l'offensive de la droite sur notre modèle social (déni de souveraineté populaire à tous les étages, secteur public, statut des fonctionnaires...) pour ne pas se disperser dans le sociétal (racisme, patriarcat, homophobie...) On ne néglige aucun problème (au niveau de l'injection obligatoire et du pass notamment) mais on fait attention aux écrans de fumée que les fabricants d'opinion alimentent à souhait. Angèle Ouhensupp

ACÉDIE ACADÉMIQUE.- Le mois dernier, j'étais de correction de copies pour les écrits du bac pro épreuve de français à Lons. Accueil un peu laborieux mais organisation correcte. Ne faisant pas partie de l'Éducation nationale, je me sens toujours comme un étranger au milieu de cette centaine de correcteurs. On se met au boulot vers 9h15: 36 copies chacun à noter à la chaîne. A 10h30, mon voisin, grand échalas décontracté plutôt sympa, pose son stylo, prend ses affaires et disparaît. Pour un café, me dis-je. Pause de midi à 12h30. Toujours pas de nouvelles de mon voisin dont j'avais trouvé la tenue vestimentaire très estivale mais exemplaire l'acharnement à se mettre au travail sans écouter les commentaires de l'harmonisation. Retour de pause à 13h30. La place de notre ami reste vide. La responsable de salle vérifie que les copies ont reçu une note: c'est le cas. Je déclare en soupirant: au moins, on n'aura pas à se fader ses copies! Un collègue assure qu'il va revenir et se porte garant de son efficacité. A la bonne heure. L'inspectrice en charge se pointe pour une sorte de sondage sans intérêt, peut bien évidemment constater l'absence de notre correcteur mais ne dit rien et rentre ses statistiques dans son tableau Excel avec une zénitude de bureaucrate concentrée. A 14h30, notre joyeux drille réapparaît, déclare « j'en ai profité pour voir de la famille », se remet au travail, remplit son listing de notes et sort avec la responsable pour rentrer le tout sur le serveur, comme ça ni vu ni connu dans le bourdonnement de la ruche qu'est devenue soudain la salle informatique. A 15h15, j'ai tout bouclé moi-même avec quand même l'impression d'avoir un peu bâclé l'ouvrage malgré mes annotations personnalisées mais je suis dans la moyenne. Notre olibrius a disparu. Au total, il a corrigé au bas mot trois fois plus vite que moi sans que personne ne trouve à y redire et surtout ne songe à lui faire une remarque. Je repense alors à mes idées sur le salaire à vie et je me dis que la révolution anthropologique devra comprendre un pan éthique d'envergure. Bernard Clavicule
PS: à l'origine, l'acédie signifie le manque de soin dans l'application de la règle monastique. On pourrait actuellement parler de j'm'en-foutisme.

FAIS PAS L'MALIN STUP!.- Il y a quelques mois Bruno Le Maire annonçait qu'on allait laminer l'économie russe. Aujourd'hui le rouble s'est apprécié vis à vis du dollar et le gaz russe a trouvé d'autres clients. Bon, faudrait pas non plus que ça devienne une monnaie trop forte, ce qui ne serait pas favorable aux échanges pour la Russie. Mais disons que... Bruno Le Maire a une fois de plus présumé de sa supériorité intellectuelle ou voulu jouer les matamores pour faire peur à Poutine. Le plus inquiétant dans l'histoire, c'est qu'il est toujours Ministre de l'Économie et des Finances d'Élisabeth Borne. C'est dire si on navigue à vue au niveau de la souveraineté industrielle avec un tel freluquet à la

passerelle. Pendant ce temps-là, ce qui est arrivé à l'un des leurs fait réfléchir les autres pays des BRICS qui cherchent des moyens de contrer le FMI pour ne pas que le bloc aligné derrière les États-Unis prenne des mesures similaires contre eux pour telle ou telle raison. Et là, Bruno Le Maire, on l'entend pas. Ah si l'inénarrable ministre a qualifié de « succès » les six mois de la présidence française du conseil de l'Union européenne malgré le fiasco en Ukraine et une inflation galopante. Vous en voulez encore? Pour Bruno Le Maire, cette présidence marque un « virage idéologique » de l'UE, avec « l'affirmation de la souveraineté européenne » alors que le vieux continent ne s'est jamais tant fait blouser par les manigances de l'OTAN et les perversités états-uniennes. Vous êtes prévenus: tout ce qui sort de la bouche de cet énarque littéraire est sujet à caution et c'est un euphémisme. Germaine FreeStyle

BHL PERD CONTRE BLAST.- La cour d'appel de Paris a donné tort à Bernard-Henri Lévy et donc raison à Blast. Entre les deux, mon coeur n'a jamais balancé et je suis content pour Denis Robert et son équipe. BHL a donc bien reçu 9 millions d'euros des mains de l'émir du Qatar pour soutenir le déclenchement de la guerre en Libye, la chute de Mouammar Kadhafi et par voie de conséquence le bordel sans nom qui s'est installé depuis. On peut donc se réjouir que Blast n'ait pas à verser les 100 000 boules que réclamait l'autre menteur mais on aurait aimé que ce pourvoyeur de fakes news et d'atteintes à la vérité reverse une somme coquette à la presse libre. Dommage tout de même que Blast ait viré Serge Faubert et son coup de Bourbon. Sans oublier l'invitation pas très inspirée d'Anthony Mansuy. Mourad de Brest

CRISE SANITAIRE.- Vu que les urgences seront fermées la nuit entre le 16 juillet et le 20 août, il est demandé aux Dolois de déposer les corps dans des sacs plastiques ou des glacières devant la sous-préfecture (près des poubelles, sur la droite) qui assurera le transfert jusqu'à l'ARS. Merci de prévoir la carte vitale et un slip de rechange, ainsi que le pass vaccinal à jour. Doc Cynico



LIBRES COMMÈRES

**Si VOUS N'AI MEZ PAS
OFFREZ-LE
À QUELQU'UN QUE
VOUS DÉTESTEZ !**



Devenez la cinquième commère,
abonnez-vous ou contribuez sur
<https://librescommeres.fr>

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										■
3							■			
4								■		
5										■
6										
7										
8										
9										
10										

Les mots croisés de Jean-Léger Monny

Spécial forts en thème :

Horizontalement :

1- A suivre. 2- Douce pour le coeur. 3- Rassemblé / Son stade met le Freud au derrière. 4- Ravie par Bismarck / Sélectif par nature. 5- La plus longue note évidée / Une aide pour l'aide à domicile / Déterminant pour un arabe. 6- Cours de Russes. 7- Tentative de suicide abrégée /Le Jules de ma poule. 8- Neuve, elle a du chien / Plus en chair que la nature morte. 9- Qualité du bon amant. 10- Petit patron / Coiffent les Pie.

Verticalement :

A- Gui et Tanguy. B- N'en mènent pas large / Fait le lien entre le docteur et sa spécialité. C- Sa tête fait des éclats / En Rap, c'est de la bombel. D- Opiniâtrés. E- Manque un A au centre pour en faire une famille de produits addictifs / L'appel de l'espèce. F- Avant là / Tordai le burnous. G- Devant gagné, ça se scande / Abrégé du libéralisme déconnant / Il n'a pas fait long feu sur le trône de Juda. H- Pas du genre pressé / Terme d'aérobic/Vieille colère bien avancée mais pas terminée. I- Palindrome à plumes / Caïd sans tête J- Discours à la Robinson.

Nettement plus cancrés :

Horizontalement :

1- Modes d'emploi. 2- Plante qui commence avec le jour et finit par la queue. 3- A la fin, on en fait une affaire de famille / Relatif au trou du c... 4- 67 + 68 / Porteur ou postal, il prend la tête. 5- Les bords de Saul / Chèque emploi service universel / Avant Capone. 6- Un transsibérien qui se regarde parfois dans la glace. 7- Les tout débuts de la radio / Un sportif qui mouille le maillot. 8- Attendue par le naufragé / Tel un ver. 9-Débordante, elle affole. 10- En finales au Hell Fest / Des cônes à visser sur le crâne.

Verticalement :

A- Abusent de l'hôte. B- Artères étroites / Préposition disciplinaire. C- Droit à Marseille ou à Verdun / Des chaînes en série. D- Qualité de ceux qui s'accrochent. E- Copies jetées du haut de l'escalier / Saison des amours sans chichis. F- C'est pas ça mais tout de même... / Egouttai. G- A la droite de Maradona / 27 états à la souveraineté perdue / Blonde retournée. H- Qui met le temps / Le noyau des abricots / C'est la fin du deuxième groupe. I- Perroquet multicolore / Collège anglais huppé mais chamboulé. J- Ils n'attendent pas l'oreille charitable.

L'Hotroscope de Chris Prolls

CHRIS PROLLS, qu'on ne présente plus, est un célèbre amoureux du désastre et de leurs fallacieux messages. Sa renommée locale n'est plus à prouver. Il sait que vous êtes de plus en plus nombreux à attendre ce rendez-vous astral avec impatience.

BOULIER : Cet été, ami Boulrier, tu renaîtras de tes cendres. Tu ne voudras pas dépasser les bornes, mais en même temps, les astres me disent que tu ne pourrais pas tant le niveau de bêtises est élevé.

TROTRO : Abad Dis Donc, te voilà bien dans l'embarras et en mauvaise position en cet été, ami Trotro. Toi qui savais toujours arracher LA position que tu souhaitais, toi qui savais te mettre en popol position, te voilà en bien mauvaise posture, c'est un comble.

GEAMAL : En cet été, tu préférerais que 89 soit le nombre de la réminiscence des Lumières, ami Geamal. Tu te désespères et tu sais que le tunnel que tu vas traverser va être très long. Demain est un autre jour. Courage !

CONCER : La cacophonie ambiante, le manque de justesse, les voix de faussets (et pas que de Brigitte !) te deviennent insoutenables. Mais fais-les taire, ami Concer, en cet été !

FION : «« Tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit »... mais où sont les femmes, Patrick ? Demande à Marlène, elle va te sauver tout ça en deux coups de brushing et quatre rouge à lèvres Lorelaï, parce qu'elle le vaut bien ! » Voilà ton été ami Fion, entre désespoir et sidération.

VERGE : Tu oscilles entre rudesse et détente, ami Verge, en cet été. Tu vas, tu viens, dedans, dehors, une alternance doux-dur qui te va bien. Poursuis ainsi.

BALANCE : Cet été, tu seras un peu comme les Républicains. On fera tout pour te plaire, on te draguera, on fera tout ce que tu aimes mais tu t'opposeras encore à tous ces actes d'amour. Va peut-être enfin savoir ce que tu veux, ami Balance.

GROPION : « (...) Il fait si beau sur la ville, si beau sur les toits, envie d'ouvrir la grille aux témoins de Jéhovah, aux terrasses des restos grecs tellement il fait beau, on pourrait trinquer avec les anciens proprios. » Bucoliques et enjoués, tu savoureras ton été, comme jamais, ami Gropion.

SAGIDESTAIRE : Tu ne sais plus où tu en es, en cet été, ami Sagidestaire. Un peu perdu dans les méandres du complexe d'abandon, oscillant entre l'ami et l'ennemi qui deviennent tour à tour l'un et l'autre, tentant de ménager la chèvre et le chou. Une petite démission te serait salvatrice mais tu persistes encore dans l'absurdité de ta pseudo-intronisation populaire. Lâche vraiment l'affaire, ami Sagidestaire.

CAPRICONNE : Bien, bien, bien... J'ai beau tourner le problème dans tous les sens et relire les prédictions des astres, mais c'est vraiment difficile de te suivre. Pars en vacances, ami Capriconne, détends-toi en sirotant Pschitt et autre Banga et profite de ton été pour nous revenir en pleine forme en septembre.

VERSION : « N'importe quoi ! » Telle une Brigitte, tu auras l'argument ultra-convaincant et de taille pour contrer les déraisonnables, ami Version, en cet été. Continue ainsi.

POISON : 10.244.3.61.10.1.89... voilà que tu poursuis ta course effrénée pour le vilain, ami Poison. Fais une pause, pour le bien de tous, en cet été.

